existant à Nossi-Bé, 3 aux Comores, et 3 également à Madagascar.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, la Faune de Nossi-Bé emprunte la presque totalité de ses caractères à ceux des terres voisines : elle n'est donc pas originale et celle de Nossi-Comba ne l'est pas davantage. Les grands Helix de Nossi-Bé, y compris l'H. Stumpffii, Kobelt, qu'on n'a pas encore trouvé ailleurs, sont des Ampelita, groupe très abondamment répandu à Madagascar. Les Achatina appartiennent également au type Malgache. Le genre Pyrgophysa renferme des espèces Africaines connues ailleurs (P. Wahlbergi, Krauss, par exemple). Pourtant, la présence d'un représentant de notre genre Geostilbia, à Nossi-Bé, est assez inattendue. Elle tendrait à prouver que, comme certains autres genres, comme les Pupa, les Succinea, les Physa, par exemple, les Geostilbia seraient un peu cosmopolites.

H. C.

Malacologie des Comores.

Récolte de M. Marie à l'île Mayotte,

PAR A. MORELET.

L'exploration, bien incomplète à la vérité, de l'île d'Anjouan, par M. Bewsher, n'en a pas moins contribué, dans une proportion notable, à l'accroissement de nos connaissances sur la conchyliologie des Comores(1). Néanmoins, il nous reste encore beaucoup à apprendre, car nous ne possédons qu'un nombre de documents restreint sur Mohéli et sur la Grande Comore, qui serait, sans doute,

(1) Journ. de Conchyl., 1877, p. 325, et 1879, p. 308.

la plus intéressante du groupe, par le relief de ses montagnes, si la disette d'eau ne s'y faisait trop généralement sentir. L'île Mayotte même, la plus fréquentée de ces îles, n'a fourni, jusqu'ici, qu'un faible contingent à la science. Il est heureux que M. Marie, dont le nom est bien connu des conchyliologistes depuis ses découvertes dans la Nouvelle-Calédonie, se soit proposé de combler cette lacune, au moins dans la mesure de ses forces. Cette tâche, effectivement, n'est pas exempte de difficultés, surtout dans les conditions où se trouve placé notre naturaliste, et, pour la mener à bonne fin, il faut infiniment d'ardeur. Nous ne connaissions guère, de ces terres lointaines, avant la double excursion de M. Bewsher, que des coquilles d'une certaine dimension, qui se présentent d'elles-mêmes à la main du passant. M. Marie nous met sous les yeux une faune absolument nouvelle, que sa petitesse avait dérobée aux recherches superficielles de ses prédécesseurs. Il ne faut pas s'imaginer, en effet, que les productions des pays tropicaux se distinguent par des proportions qui excluent les infiniment petits; au contraire, ces derniers y sont nombreux, mais il faut un œil exercé pour les découvrir, et un véritable amour de la science pour s'intéresser à leur recherche.

Les investigations de M. Marie ont été principalement dirigées sur les points élevés de Mayotte, et, notamment, sur la montagne appelée M'sapéré, dont la hauteur est de 450 mètres. C'est de là, et particulièrement du site qui porte le nom de Mijémebini, que provient la partie la plus considérable et la plus intéressante de ses récoltes. Je citerai, notamment, un genre tout à fait extraordinaire de Cyclostomacé, dont la spire, presque embryonaire, s'écartant tout à coup de l'enroulement normal, se détache librement et se prolonge en un long

tube arqué. La découverte d'un type aussi singulier, qui rappelle certaines formes depuis longtemps éteintes, est un fait entièrement nouveau. M. Marie a visité, en outre, Débenay et Combani, localités d'une moindre élévation, et il a exploré le petit lac qui porte ce dernier nom sans y rencontrer le moindre vestige de Mollusques. Il en est de même du lac qui baigne l'îlot de Pamanzi, relié à celui de Dzaoudzi, séjour de notre voyageur. Voilà donc, comme il le dit lui-même, deux points bien éclaircis par ce résultat négatif.

Quant aux montagnes de Mayotte, il ne faut pas s'exagérer leur importance. Elle se maintiennent, en général, à un niveau de 5 à 600 mètres, et le Mavégani, la plus haute sommité de l'île, ne dépasse pas une altitude de 660 mètres. Après ces observations préliminaires, je passe à l'examen de la récolte.

1. Helix Comorensis, sp. n. (Pl. IX, fig. 1).

T. subobtecte perforata, orbiculata-conoidea, tenuis, diaphana, superne tenere plicato-striata, corneo-rufa, parum nitens, subtus exiliter et radiatim striata, nitidissima, pallidior; spira depresse conoidea, apice minuta, hyalina. Anfract. 5 1/2 *mediocriter convexi, lente accrescentes, sutura impressa et submarginata juncti, ultimo acute carinato, subtus convexo, circa perforationem strictissimam carina filari munito. Apertura parum obliqua, angulata, depressiuscula, marginibus tenuibus, rectis, columellari ad insertionem calloso, breviter reflexo, perforationem semitegente. — Diam. maj.* 15 1/2; *min.* 13; *altit.* 9 *mill.*

Mince, cornée, transparente, cette nouvelle espèce du groupe des *Nanina* se rapproche des *H. renitens* et *co-*

rusca qui vivent dans les mêmes parages. Plus petite que ses congénères, elle se distingue, au premier coup d'œil, par une carène tranchante qui se prolonge jusqu'à la base. Convexe des deux côtés, les tours de spire qui la constituent se déroulent lentement et se terminent par une ouverture médiocrement oblique, anguleuse et un peu déprimée, à péristome mince, droit et fragile. Le bord columellaire, largement arqué, se réfléchit, à son point d'insertion, sur la perforation ombilicale, qui est excessivement étroite et circonscrite par un faible bourrelet d'une nuance un peu plus prononcée. Le test est d'un fauve tirant sur le roux, très brillant par dessous, beaucoup moins du côté de la spire, gravé de stries nombreuses qui se changent, sur l'avant-dernier tour, en une costulation régulière et pliciforme, mais peu saillante. Le spécimen unique qui a servi à cette description n'est peut-être pas complètement adulte ; mais la carène suffit pour faire reconnaître l'espèce.

2. Helix renitens, Morelet.

Habite avec la précédente.

3. H. ceromatica, sp. n. (Pl. ix, fig. 2).

T. stricte perforata, convexo-depressa, tenuiuscula, nitida, corneo-fusca, irregulariter et tenere striata ; spira planulata, apice non prominente. Anfract. 5. depressi, sutura superficiali et submarginata juncti, ultimo terete, circa perforationem declivi. Apertura vix obliqua, depresse lunaris, marginibus inæqualibus, remotis, supero tenui, recto ; columellari sinuoso, ad insertionem calloso. — Diam. maj. 10 1/2; *min.* 9 ; *altit.* 5 *mill.*

Coquille orbiculaire et déprimée qui rappelle, par sa

taille, sa forme et sa couleur, certaines Hélices de nos pays, et, notamment, l'H. alliaria, du nord de l'Europe. Parmi les nombreuses espèces du groupe des Nanina, si multipliées dans l'Inde, je n'en connais aucune qui se confonde avec celle-ci Elle se distingue, d'ailleurs, de l'H. russcola, qui vit dans les mêmes parages, par sa spire aplatie et sa couleur foncée. Cette Hélice est formée de cinq tours déprimés, qui conservent toutefois une certaine convexité, et qui sont réunis par une suture superficielle, plus ou moins distinctement marginée. Le sommet est à peine saillant, et la perforation ombilicale est très étroite et peu profonde. Le péristome, mince et tranchant sur le bord extérieur, devient calleux sur le bord opposé au point de l'insertion. Enfin, le test, finement et confusément strié, est poli, brillant, et d'une nuance foncée tirant un peu sur le roussâtre.

4. Helix Arachne, Morelet.

Un seul individu de cette espèce récoltée, primitivement, à l'île d'Anjouan a été trouvé mort sur la montagne de M'sapéré.

5. Bulimus Comorensis, *sp, n.* (Pl. ix, fig. 7).

T. perforata, ventroso-conica, tenuis, subdiaphana, levissime striolata, nitida, epidermide lutescente induta, castaneo trifasciata et passim punctata. Spira conica, acuta, rubello strigata. Anfract. 6 1/2 convexiusculi, ultimo inflato, medio linea et basi fasciis 2 latis, intense castaneis cingulato. Columella fere verticalis; apert. ovalis; peristoma simplex, tenue, rectum, margine columellari superne breviter et fornicatim reflexo. — Long. 13; diam. 11 mill.

Coquille mince, fragile, ventrue, à spire courte et aiguë, composée de six tours et demi, dont le dernier constitue plus de la moitié de la coquille. Les premiers tours sont d'une nuance rougeâtre, d'abord uniforme, puis striée de jaune pâle, tirant sur le fauve. Cette couleur devient dominante sur le dernier tour, qui est orné d'une ponctuation brunâtre, comme on en voit plusieurs exemples chez les Hélicéens de la côte méridionale d'Afrique, et, en outre, de trois fascies d'un brun marron foncé; l'une, linéaire, à peu près médiane, finit par se confondre avec la suture; les deux autres, très larges, se déroulent à la base. La perforation ombilicale, chez cette coquille, est très étroite et à demi masquée par la révolution du bord columellaire, à son point d'insertion. Le test est brillant et faiblement strié.

Bulimus badiolus, *sp. n.* (Pl. ix, fig. 5).

T. obtecte rimata, pyramidata, tenuis, glabriuscula, nitida, subpellucida, fusca; spira turrita, apice acutiuscula. Anfract. 8 convexi, ultimo tumidulo, longitudinis 1/3 æquante. Columella recta; apert. subtrigona: perist. acutum, tenue, margine externo recto, columellari sursum in laminam triangularem fornicatim reflexo. — Longit. 9; diam. 4 1/2 mill.

Petite coquille fragile, transparente, d'un brun rougeâtre, à spire pyramidale, composée de huit tours très convexes, dont le dernier est plus développé proportionnellement que les autres. La columelle est droite, dilatée et réfléchie sur la fente ombilicale qui est tout à fait superficielle. Cette direction de l'axe columellaire détermine, au point où il s'unit au bord basal, un angle peu sensible à la vérité, mais qui suffit pour imprimer à l'ou-

verture une forme obscurément trigone. Le test paraît lisse à l'œil nu ; on reconnaît, à l'aide d'un certain grossissement, qu'il est marqué de quelques stries superficielles et irrégulières.

7. Bulimus inconspicuus, *sp. n.* (Pl. ix, fig. 4).

T. rimata, oblonge conoidea, tenuis, rudiuscule striata, nitidula, corneo-fulvastra. Spira obtuse conica, versus apicem lævis. Anfract. 8 *parum convexi, sutura sat profunda juncti. Columella dilatata, plicata. Apertura regulariter ovalis ; peristoma crassiusculum, marginibus breviter reflexis, dextro leviter sinuato, columellari superne fornicatim patente, callo tenui, nitido, cum altero juncto. — Longit.* 17 ; *diam.* 6 *mill.*

On peut comparer ce Bulime au B. montanus de l'Europe, avec lequel il a quelque ressemblance. Un peu plus grand, avec une spire moins déliée, dont le sommet est plus obtus, il compte un tour de plus et sa nuance est moins prononcée. La columelle, chez cette espèce, se replie en se dilatant sur la région ombilicale. L'ouverture est oblongue, les bords en sont peu arqués, légèrement épaissis et très brièvement réfléchis. Le test, d'un fauve brunâtre, est peu brillant ; il est gravé de stries pressées qui grossissent progressivement avec le développement de la spire.

8. Bulimus exiguus, *sp. n.* (Pl. ix, fig. 6).

T. rimata, oblonge ovata, apice obtusa, confertim capillaceo-striata, parum nitens, corneo-fulva. Anfract. 6 1/2 *convexiusculi, sutura minute denticulata juncti. Apertura truncato-ovalis, denticulo exiguo in pariete munita;*

perist. callosum, reflexum, margine externo subsinuato, columellari dilatato, patente. — Longit. 8; diam. 4 mill.

Ce Bulime est d'une consistance assez solide pour sa petite taille, qui n'excède pas 8 millimètres. Il est formé de six tours et demi, peu convexes, réunis par une suture bien nette, très finement denticulée, au moins sur les deux derniers. Les stries qui produisent cette denticulation sont pressées, mais ne deviennent bien apparentes qu'en approchant de la suture. L'ouverture, épaissie sur les bords, prend une forme ovale légèrement altérée par un excès de callosité qui épaissit le bord droit, un peu avant son insertion. Elle porte, vers le milieu de sa paroi, une dent peu apparente, de forme allongée. Le péristome, légèrement réfléchi, est étalé du côté de la columelle.

9. Stenogyra octona, Bruguière.

Conforme au type des Antilles.

10. Stenogyra Johannina, Morelet.

J'ai déjà signalé la variabilité de cette espèce dans un article sur la conchyliologie de l'île d'Anjouan (Journ. de Conch. 1877). Les sujets recueillis à Mayotte, par M. Marie, sont plus grêles et n'excèdent pas 6 millimètres de longueur sur 3 de diamètre.

11. Stenogyra avenacea, *sp. n.* (Pl. ix, fig. 5).

T. imperforata, oblonga, tenuis, nitidula, glabra, cereo-fuscula; anfract. 7 parum convexi, ultimo longitudinis 3/7 æquante. Columella recta, oblique truncata, basin non attingens. Apertura semi-ovalis, marginibus simplicibus, rectis. — Longit. 7; diam. 2 1/2 mill.

La meilleure description que l'on puisse donner de cette petite coquille, dénuée de caractères saillants, c'est de la comparer aux espèces voisines, surtout à celles qui vivent dans les mêmes parages.

Elle se distingue de la S. Johannina, qui est beaucoup plus brillante, en ce qu'elle est imperforée ; de la gracilis et de la clavulina par sa columelle tronquée ; de la Mauritiana (forme douteuse) par les deux caractères précédents et par sa surface absolument lisse. Les autres espèces du même groupe sont beaucoup plus grandes.

La columelle, chez cette coquille, est obliquement tronquée avant d'atteindre la base ; l'ouverture, au point où l'axe se termine, forme un sinus arrondi et peu profond. Je n'ai vu que deux exemplaires de l'espèce ; encore avaient-ils perdu leur fraîcheur : je la crois néanmoins très reconnaissable.

12. Stenogyra pusilla, *sp. n.* (Pl. x, fig. 4).

T. parvula, rimata, turrita, tenuicula, albido-cornea, nitida, minute costulata, apice obtusiuscula. Anfract. 5 1/2 *plano-convexi, sutura sat profunda juncti, paululum contabulati, ultimo* 1/3 *longitudinis subæquante. Apertura ovalis ; peristoma simplex, acutum, margine columellari verticaliter descendente, usque ad basin breviter reflexo. — Longit.* 3 ; *diam.* 1 1/2 *mill.*

Cette coquille, dont j'ai sous les yeux deux spécimens parfaitement adultes, est, sans doute, la plus petite espèce du genre. L'exiguité de sa taille suffirait, en l'absence de toute description, pour la faire reconnaître. Les cinq tours de spire qui la constituent sont nettement détachés et même un peu turriculés ; les deux premiers sont lisses,

les suivants finement côtelés. La columelle est droite, mais tronquée.

13. Ennea Crosseana, *sp. n.* (Pl. ix, fig. 10).

T. profunde rimata, ovata, tumida, tenuis, dense capillaceo-striata, nitida, subpellucida, pallide cornea. Spira brevis, in conum obtusum, rotundatum attenuata. Columella oblique plicata. Anfract. 6 *convexiusculi, sutura exiliter marginata juncti, ultimo basi attenuato, leviter ascendente. Apertura ovalis, edentula. Peristoma callosum, undique reflexum, marginibus inæqualibus, externo arcuato, columellari sursum dilatato, patente. — Longit.* 13; *diam.* 9 *mill.*

Il est remarquable que, chez les Ennea, ce sont les grandes espèces dont l'ouverture est dépourvue de dents ou de lamelles. L'Ennea Crosseana confirme cette observation, car, sans se distinguer par des proportions remarquables, elle excède cependant, par sa taille, un très grand nombre de ses congénères. C'est une coquille pupiforme, ventrue, à spire courte, arrondie et très brièvement conique au sommet. L'ouverture, médiocre, est épaissie sur les bords, dilatée, surtout à la columelle, et légèrement réfléchie en dehors. La fissure ombilicale, en partie masquée par l'épanouissement columellaire, est profonde mais non pénétrante. Le test est mince, presque transparent, brillant, d'une nuance de corne pâle, et gravé de stries obliques, pressées, égales et superficielles. La suture est étroitement marginée.

14. Ennea incisa, *sp. n.* (Pl. ix, fig. 14).

T. subrimata, fusiformi-oblonga, lævigata, infra suturam minute denticulatam strigis obliquis, brevibus notata,

corneo-lactea, subpellucida, nitida. Spira elongata, apice obtusiuscula. Anfract. 6 1/2 *parum convexi, ultimo longitudinis dimidio paulo minore ; apertura ovato-acuminata, sursum emarginata. Peristoma callosum, obtusum, breviter reflexum, margine columellari brevi, superne dilatato, dextro pone insertionem incisione profunda, lobulo acuto in anfractu superstante, distincto. — Longit.* 11 ; *diam.* 4 *mill.*

Une particularité assez remarquable distingue cette Ennea de toutes celles qui me sont connues. Le bord externe de l'ouverture est échancré par un sinus profond qui suit la direction de la suture. Cette solution, étroite à l'origine, s'élargit en s'arrondissant, et ne laisse subsister qu'un lobule aigu et triangulaire du bord correspondant à son point d'insertion. Le péristome, sensiblement épaissi, se réfléchit, sans expansion, sur toute son étendue. Toutefois, le bord columellaire, beaucoup plus court que l'autre, est aussi plus dilaté. Le test est blanc, luisant, gravé, contre la suture, de stries superficielles très courtes, produisant une fine denticulation ; le reste est parfaitement lisse. Cette coquille ressemble, par la taille et la forme, à certaines espèces du genre Ferussacia.

15. Ennea microdon, Morelet.

Recueillie pour la première fois à Port-Leven, dans l'île de Madagascar, cette Ennea a été retrouvée par M. Marie, à Mayotte.

16. Ennea Martensiana, *sp. n.* (Pl. ix, fig. 12).

T. superficialiter rimata, oblonga, bulimiformis, tenuis, crystallina, diaphana, arcuatim primo et demum sinuose

plicato-costulata. Spira elongata, acutiuscula, versus apicem lævis. Anfract. 7 1/2 convexiusculi, sutura profunda, subdenticulata juncti. Columella obliqua, plicata; apertura acuminato-ovalis, callo parum eminente, compresso, in pariete munita; perist. breviter expansum, reflexiusculum, margine columellari sursum dilatato, patente, dextro flexuoso, ad insertionem paulo recedente.— Longit. 14; diam. 5 *mill.*

La plupart des Ennea se distinguent par une costulation régulière, quelquefois pliciforme, souvent élégante, et produisant une denticulation, plus ou moins apparente, au bas de la suture. Il y en a qui sont parfaitement lisses, mais très peu dont le test porte l'empreinte de stries spirales. L'Ennea Martensiana appartient à la première catégorie. C'est une coquille qui s'écarte sensiblement de la forme pupoïde, qui est la plus ordinaire, pour prendre celle d'un petit Bulime cristallin, dont la spire s'allonge en s'atténuant progressivement. Les tours embryonaires sont lisses et faiblement teintés de fauve; les suivants, ornés de petites côtes pliciformes qui grossissent par degrés. D'abord droites, puis arquées, ces côtes finissent, sur le dernier tour, par devenir sinueuses, et elles marquent la suture d'une denticulation faible, parfois interrompue. La courbe de l'ouverture est un ovale aigu, légèrement modifié par le retrait du bord externe, à son insertion, et par la sinuosité qui en résulte. On remarque, sur la paroi, à peu de distance du même bord, une faible callosité, semblable à une lamelle obtuse, qui s'enfonce dans l'intérieur. Le péristome, épaissi sur ses bords et largement étalé du côté de la columelle, se réfléchit brièvement en dehors.

17. Ennea auriculata, *sp. n.* (Pl. ix, fig. 15).

T. brevissime rimata, subfusiformis, apice obtusiuscula, longitudinaliter costulata, albida, crystallina. Anfract. 7 1/4 *plano-convexi, subcontabulati, sutura profunda juncti. Apertura parva, subauricularis, callo dentiformi in pariete munita. Peristoma leviter callosum, expansiusculum, margine columellari superne in lobulum rimam semitegentem dilatata, dextra flexuoso, ad insertionem paululum recedente. — Longit.* 9; *diam. vix* 4 *mill.*

Plus petite que la précédente, cette Ennea appartient au même groupe, car elle est douée de caractères parfaitement analogues. Ses tours de spire, bien qu'à peine convexes, sont également reliés par une suture profonde; son aspect est cristallin, sa surface côtelée; enfin, son ouverture, unidentée, offre le même retrait du bord droit. Cependant, les traits généraux qui associent ces deux espèces ne sont point identiques et fournissent même, par certaines modifications de détails, les éléments d'une bonne distinction spécifique. Ainsi, chez la petite espèce, les tours de spire sont moins convexes, plus nettement détachés, plus étagés dans leur ensemble. La costulation, plus prononcée et relativement plus forte, est rectiligne; la callosité de l'ouverture est un peu plus saillante, et la sinuosité du bord droit plus marquée. Enfin, le bord columellaire n'est point étalé en dedans, mais il se dilate en dehors, sous la forme d'un lobule allongé qui s'applique contre la fente ombilicale en contribuant à la former.

18. Ennea pusilla, *sp. n.* (Pl. ix, fig. 8).

T. rimata, cylindrica, solidula, lævigata, ad suturam breviter plicatulo-striata, pallide cerea. Spira cylindra-

cea, in conum obtusum, rotundatum attenuata. Anfract. 8 subæquales, vix convexiusculi, sutura impressa, in duobus ultimis minute denticulata, juncti, ultimo breviter et arcuatim ascendente. Apertura truncato-ovalis, plicis 2 validis et dente 1 coarctata; plica 1 parietalis juxta angulum flexuosa, profunde immergens; plica columellaris 1 contorta, dentem simulans; dens 1 parvus, conicus, medianus, in fundo palati. Peristoma crassiusculum, albidum, marginibus breviter reflexis, columellari dilatato, patente. — Longit. 12; diam. 4 1/2 mill.

Nous rentrons, avec cette espèce, dans la forme pupoïde, qui est plus généralement l'attribut des Ennea. Celle-ci est une coquille presque cylindrique, légèrement atténuée à la base. Les tours de spire intermédiaires ont à peu près le même diamètre avec une faible convexité; ils sont unis par une suture nette, à laquelle aboutissent des stries très courtes, qui donnent naissance à une denticulation fine et blanchâtre. Partout ailleurs la coquille paraît lisse, les stries de l'accroissement étant peu sensibles. L'ouverture est droite, bordée d'un péristome blanchâtre, assez épais et réfléchi sur toute son étendue. On y remarque trois callosités saillantes : la première, en forme de crête amincie, se dresse sur la paroi, non loin de l'insertion du bord droit, et s'enfonce profondément dans l'intérieur ; la seconde est produite par une forte torsion de la columelle; la troisième, enfin, isolée au fond du palais, à une certaine distance du bord basal, se réduit à une petite callosité conique. La couleur de cette coquille est une nuance de corne très pâle.

19. Ennea trigona, *sp. n.* (Pl. x, fig. 2).

T. parvula, profunde rimata, cylindracea, lævis, niti-

diuscula, pallide cornea; spira in conulum obtusum attenuata. Anfract. 8, sutura exiliter marginata juncti, supremi convexiusculi, sub lente subtiliter striolati; sequentes subæquales, planulati, ultimo basi valde attenuato, latere scrobiculato, circa rimam compresso. Apertura trigona, dentibus 3 coarctata : uno in pariete, pliciformi, haud procul ab insertione marginis; altero columellari, conico; tertio validiore, in medio marginis dextri. Peristoma continuum, crassum, marginibus sinuosis, breviter reflexis. — Longit. 6; 3 mill.

L'ouverture de cette petite coquille est rétrécie par trois dents opposées et à peu près de même grosseur, en sorte que l'espace vide ressemble assez à une feuille de trèfle. Les bords de cette cavité sont épais, légèrement sinueux et réunis par une callosité sensible. La coquille se compose de huit tours faiblement convexes, formant d'abord un cône obtus, et conservant ensuite le même diamètre jusqu'à la naissance du dernier tour. Celui-ci est atténué à la base, comprimé et marqué d'une petite fossette correspondant à la dent du bord libre. On ne voit point de stries sur le test, qui est brillant et d'une nuance de corne grisâtre.

20. Ennea callosa, *sp. n.* (Pl. x, fig. 1).

T. breviter rimata, subcylindracea, solidiuscula, lævigata, nitida, hyalina. Spira paululum attenuata, in conum obtusum sensim desinens. Anfract. 8 convexiusculi, subtiliter marginati, ultimo basi attenuato, subgibboso, latere scrobiculato. Apertura verticalis, subtriangularis, lamina erecta in angulo parietis, denticulo triangulari marginis dextri, altero minore columellari et callo elongato infra posito coarctata. Peristoma album, undique bre-

viter reflexiusculum. — Longit. 9; diam. 4 mill.

Cette coquille n'est pas sans rapports avec l'E. Kraussi, de Natal; cependant, si les deux espèces sont voisines l'une de l'autre, elles ne se confondent pas. L'E. callosa est plus grande, plus grosse surtout et moins cylindracée; son ouverture affecte une forme plutôt triangulaire que circulaire; la dent columellaire est plus déliée, et celle du bord droit, au contraire, est plus forte; enfin, la denticule très nette que l'on remarque chez l'E. Kraussi, à la base de l'ouverture, n'existe pas ici; elle est remplacée par un simple épaississement du péristome. Le test est lisse, brillant et transparent; la suture est finement bordée sur les quatre derniers tours de la spire.

21. Ennea cryptophora, *sp. n.* (Pl. x, fig. 3).

T. minuta, perforata, ovata, subtilissime et recte costulata, crystallina. Spira brevis, apice conoidea. Anfract. 7 convexi, subæquales, ultimo horizontaliter involuto. Apertura parvula, subrotundata, plica parietali valida, denticulo columellari et callo marginis dextri subbidentato coarctata. Peristoma continuum, callosum, vix reflexiusculum. — Longit. 2; diam. 1 mill.

Il est assez difficile de se rendre un compte exact des particularités que présente l'ouverture de cette coquille, à cause de sa petitesse et de son aspect cristallin. Cependant, on reconnaît que cette cavité est accidentée par une forte lame pariétale, une denticule columellaire, et deux petites protubérances, voisines l'une de l'autre, qui se détachent de la callosité péristomale. L'ouverture, qui est petite, se trouve ainsi très rétrécie. Cette Ennea, formée de sept tours de spire à peu près égaux, sauf les tours

embryonaires, est ovale et légèrement renflée en son milieu. Le dernier tour, s'enroulant horizontalement, comme ceux qui le précèdent, laisse subsister une perforation sensible, à la base. Le test est cristallin et finement côtelé dans le sens vertical. C'est une forme qui se rapproche, par le mode d'enroulement, des Pupa clavulata et Caldwelli, de l'ile Maurice, qui appartiennent eux-mêmes, selon toute apparence, à la section des Ennea.

22. Ennea Mariei, *sp. n.* (Pl. ix, fig. 11).

T. rimata, cylindracea, obtusa, solidiuscula, infra suturam et basi leviter costulata, cæterum lævigata, pallide cornea, nitida, translucens. Sutura minute denticulata, in summo testæ lævis. Anfract. 8 1/2 *planulati, ultimo longitudinis fere* 1/3 *attingente, ad insertionem paulum ascendente. Apertura verticalis, truncato-ovalis, plicis et dentibus* 4 *coarctata : plica* 1 *lamelliformi, in pariete aperturali erecta ; secunda columellari, nodulum acutum fingente; denticulo uno profundo in palato, alteroque minore in medio marginis dextri. Peristoma album, subincrassatum, breviter reflexum, margine columellari superne dilatato. — Longit.* 13; *diam.* 4 *mill.*

L'Ennea à laquelle je donne le nom de M. Marie est une coquille allongée et presque cylindrique dont le sommet, comme chez la plupart des espèces du genre, s'arrondit en forme de cône obtus. L'ouverture, bordée d'un péristome légèrement étalé, blanchâtre et réfléchi, est retrécie par quatre callosités de formes différentes : d'abord, sur la paroi, non loin de l'insertion du bord externe, une lamelle, un peu contournée, qui pénètre dans l'intérieur ; puis, sur le bord opposé, une dent proéminente et fortement calleuse, formée par la torsion de la columelle. Au fond du palais,

se détache une autre dent isolée ; enfin, une légère callosité dentiforme se manifeste vers le milieu du bord droit ; mais elle n'est réellement sensible que lorsque la coquille est tout à fait adulte. Le test est d'un fauve clair, brillant, demi-transparent, avec des stries obliques, un peu effacées, mais très nettes, contre la suture, où elles produisent une denticulation fine et régulière, principalement sur les deux derniers tours.

25. Ennea Dupuyana, Crosse.

Cette espèce correspond à celle que M. E. V. Martens a nommée postérieurement E. quadridentata. On ne saurait en douter, d'après la description très claire et très nette de l'auteur. Je crois qu'il faut rattacher au même type, à titre de variété, une forme plus petite qui n'en diffère, outre la taille (10 mill. sur 5), que par une particularité que je vais indiquer. Constatons d'abord que la petite forme reproduit exactement la grande, et que les quatre denticules de l'ouverture sont semblables et placées aux mêmes points. Seulement, elles sont plus nettes, plus accentuées et surtout plus constantes : chez le type, les denticules du bord basal sont parfois rudimentaires ou manquent même tout à fait. Cette observation est fondée sur l'examen d'un grand nombre d'individus des deux formes. Du reste, il est remarquable que l'ouverture, chez les grandes espèces d'Ennea que nous connaissons, est toujours libre, tandis que les plis ou les dents s'y montrent d'autant plus nombreux et prononcés que l'espèce est plus petite. Les deux formes sont abondamment répandues dans l'île d'Anjouan : c'est à la seconde qu'appartiennent les sujets recueillis, à Mayotte, par M. Marie. C'est aussi à la même que se rapporte l'article sur l'E. quadridentata publié, en 1877, dans le tome XXV du Journal de Conchyliologie.

24. Ennea lubrica, *sp. n.* (Pl. ix, fig. 9).

T. parum rimata, subcylindracea, nitida, hyalina, lævis, cereo-albida, apice obtusa, sensim conoidea. Anfract. 7 1/2 vix convexiusculi, ultimo basi attenuato, compresso, subgibboso. Apertura verticalis, subtrigona, ringens, dentibus 4 validis armata ; 1 pliciformi, arcuato, extrorsum prominente, ad angulum parietis; 2 ad columellam, supero prominulo, altero latiore, obtuso ; quarto horizontali in medio marginis liberi. Perist. callosum, crassum, marginibus brevissime reflexis, dextro sinuoso, scrobiculato.— Longit. 9; diam. 4 mill.

Le caractère spécifique de cette Ennea réside dans l'ouverture, car le reste de la coquille n'offre rien de particulier. Cette cavité, élargie en haut et rétrécie à la base, est à peu près trigone. Les bords en sont calleux et très brièvement réfléchis. On remarque, à l'angle de la paroi, un pli vertical, saillant, qui pénètre dans l'intérieur, en décrivant un arc de cercle, et remonte en dehors, au-dessus de l'insertion du bord droit. La columelle porte, à son tour, deux denticules rapprochées mais distinctes ; la supérieure est pointue et saillante ; l'inférieure, qui touche au bord basal, est épaisse et obtuse. Enfin, le bord externe est également muni, en son milieu, d'une quatrième denticule, comprimée dans le sens horizontal, et correspondant, au dehors, à une dépression large et superficielle. Le dernier tour de spire est légèrement aplati, du côté de l'ouverture.

25. Ennea Fischeriana, Morelet.

Cette curieuse espèce, une des plus plus petites du genre, a été décrite, dans le Journal de Conchyliologie de

l'année 1877 (p. 340), sous le nom erroné de Pupa minuscula, et représentée (Pl. XII, fig. 5), sous celui de Pupa Fischeriana. J'ai été à même de pouvoir constater, sur les spécimens de l'Ile Mayotte, un peu plus grands que ceux d'Anjouan, que les callosités de l'ouverture sont variables chez cette espèce. Ainsi, la denticule columellaire est parfois très accentuée, le pli pariétal peut être accompagné d'une très petite denticule plus profonde; enfin, chez les sujets parfaitement adultes, on voit apparaître une cinquième petite dent, dans la gorge de la coquille. Ces différentes callosités, jointes à l'épaississement du péristome, rétrécissent notablement l'ouverture.

26. Ennea vermis, *sp. n.*

T. minuscula, rimata, cylindracea, apice rotundata, tenuis, diaphana, nitida, alba, omnino lœvis. Anfract. 7 *planulati, sutura impressa juncti. Apertura irregulariter trigona, dentibus* 5 *coarctata; primo acuto, in pariete; secundo obtuso, ad columellam; tertio obverso, in margine dextro; denticulis demum geminis in margine basali. Peristoma obtusum, vix expansiusculum, margine columellari arcuato, altero medio angulatim dilatato. — Longit.* 3; *diam.* 1 1/2 *mill.*

J'ai le regret de ne pouvoir donner la figure de cette espèce, dont l'exemplaire unique a été perdu. On le reconnaîtra facilement à sa taille exiguë, à sa forme presque exactement cylindrique et à la disposition des denticules qui accidentent son ouverture.

27. Pupa minutalis, *sp. n.* (Pl. X, fig. 5).

T. minuta, sat profunde rimata, ovato-subcylindracea,

corneo-fulva, nitidiuscula, lævis, apice obtuse conoidea. Anfract. 5 1/2 convexiusculi; apertura regulariter ovalis, sexplicata : plica angularis 1 lamelliformis; parietalis 1, transversa; columellaris 1 prominula; 3 punctiformes, in margine libero peristomatis subæquidistantes. Perist. simplex, expansiusculum, marginibus disjunctis.— Longit. 2; diam. 1 mill.

Très petite coquille, lisse et médiocrement brillante, d'un fauve brunâtre, composée de cinq tours et demi, dont le dernier est atténué à la base. L'ouverture, régulièrement ovale, est munie de trois plis et de trois denticules ponctiformes. Le premier pli se montre à l'angle de l'ouverture; le second, à peu près de même valeur, s'élève au fond de la paroi et suit une direction oblique, par rapport au premier; le troisième naît de la columelle; les trois denticules, visibles à la loupe, sont placées sur le côté libre du péristome, à des distances à peu près égales l'une de l'autre. Cette petite espèce, qui rappelle par sa taille ainsi que par sa forme le P. pygmæa de nos contrées, est bien distincte du P. monas de l'île d'Anjouan. Il a été trouvé, dans l'îlot de Dzaoudzi, sur l'écorce d'une sorte d'Acacia. C'est par inadvertance que son nom a été donné à l'Ennea Fischeriana dans le tome XXV, p. 340, du Journal de Conchyliologie (1877).

28. Melampus fasciatus, Deshayes.

29. Melampus Caffer, Krauss.

30. Cyclostoma Sowerbyi, Pfeiffer.

N'offre rien de particulier.

31. Cyclostoma semiliratum, *sp. n.* (Pl. ix, 15).

T. umbilicata, globoso-turbinata, solida, griseo-lutescens, vel fuscula, unicolor, obscure strigata, parum nitens. Spira turbinata, apice acutiuscula. Anfract. 5 1/2 *convexi,* 2 *priores lævigati, sequentes obsolete striato-costulati, liris spiralibus plus minusve prominulis usque ad peripheriam clathrati; ultimo subtus sublævigato, circa umbilicum mediocrem, pervium spiraliter lirato. Apertura obliqua, fere circularis; peristoma crassiusculum, expansum, album, marginibus reflexis, superne angulatim junctis. — Diam. maj.* 13-15; *minor* 10-13; *altit.* 12-14 *mill.*

Specimina plurima emortua ad ripas lacus Pamanzi lecta.

Ce Cyclotome a été recueilli sur les bords du lac qui baigne l'îlot de Pamanzi. Les sujets morts étaient abondants, mais il n'a pas été possible d'en rencontrer de vivants. Ceux que j'ai sous les yeux ont subi l'influence des agents atmosphériques qui ont effacé en grande partie leur couleur; mais la sculpture, qui est intacte, fournit des caractères spécifiques suffisants.

A partir des tours embryonaires qui sont lisses et cornés, la coquille est inégalement couverte de stries obsolètes qui disparaissent sur la face inférieure. Ces stries sont croisées par de petites côtes décurrentes, plus ou moins saillantes, qui s'arrêtent à la circonférence du dernier tour. La surface, alors, devient lisse jusqu'au pourtour de l'ombilic où la costulation spirale reparaît en s'enfonçant dans cette cavité. Celle-ci est étroite, perspective et arrondie sur les bords. Le péristome est épais, étalé, continu et brièvement réfléchi. Les spécimens, dans le meilleur état de conservation, sont d'un brun clair, tirant un peu sur

le jaunâtre, sans éclat. Ce Cyclostome est à peu près de la forme et de la taille du C. Creplini, de Zanzibar.

32. Cyclostoma moniliatum, *sp. n.* (Pl. x, fig. 7).

T. anguste umbilicata, globoso-conica, tenuis, corneo-rubella, vix nitens, spiraliter costulata et in interstitiis dense striolata; spira conica, prominula. Anfract. 5 *convexi,* 2 *priores læves et rubelli, ultimo rotundato, costulis spiralibus subæqualibus* 6-7, *rufo interruptim annulatis, et liris nonnullis subtilioribus distincto. Umbilicus angustus, non pervius, periomphalo concentrice sulcato. Apertura paululum obliqua, ovato-rotundata, marginibus simplicibus, vix expansiusculis, angulatim junctis.*

Var. β lutescens, costulis albo et castaneo annulatis.

Diam. maj. 6; *altit.* 8 *mill.*

Ce petit Cyclostome, qui emprunte une certaine élégance aux côtes fines et annelées dont il est orné, peut être confondu facilement avec d'autres espèces vivant dans des parages voisins, telles que le C. castaneum, le C. fusculum et le C. Hildebrandti de l'île d'Anjouan.

On le distinguera des deux premiers par sa coloration qui est très différente et par ses tours de spire franchement arrondis; du dernier, par la costulation de la face inférieure, qui manque chez le C. Hildebrandti; de tous les trois, enfin, par la jonction des bords de l'ouverture qui forment un péristome continu.

33. Cyclophorus raripilus, *sp. n.* (Pl. x, fig. 9).

T. umbilicata, trochiformis, tenuis, corneo-fulva, rosacco irregulariter strigata, sub lente striolata, parum nitens. Spira prominula, apice minuta. Anfract. 5 1/2 *valde*

convexi, 3 priores lævcs, sequentes undique lirulis spiralibus breviter piliferis cingulati, ultimo magis dilatato, compresso; umbilicus crateriformis, pervius; apertura leviter obliqua, circularis, marginibus simplicibus, rectis, in adultis conniventibus. — Operculum? — Diam maj. 4; altit. 5 mill,

Petite coquille conique, d'un fauve corné qui paraît uniforme au premier aspect, mais qui est strié d'un brun verdâtre ou rosacé peu apparent. La spire, déliée au sommet, se compose de tours très convexes. Le dernier est déprimé et percé d'un ombilic assez large, exactement conique, qui aboutit au sommet. L'ouverture est circulaire, à bords simples et tranchants. Les stries d'accroissement ne sont guère visibles qu'à la loupe; mais on distingue très bien sur toute la surface, à partir du troisième tour, une costulation spirale qui s'atténue sur la face inférieure et pénètre dans la cavité ombilicale. Le caractère le plus remarquable de l'espèce réside dans les poils courts, visibles à l'œil nu, qui hérissent plus ou moins la costulation décurrente.

54. Cyclophorus microscopicus, *sp. n.* (Pl. x, fig. 11).

T. minuta, umbilicata, orbiculato-depressa, pallide cornea, nitida, lævis. Spira convexiuscula, apice minute prominula. Anfract. 4 convexi, ultimo dilatato, depresse rotundato. Umbilicus latus, perspectivus; apertura paulum obliqua, circularis; peristoma duplex, marginibus expansiusculis, continuis, undique breviter reflexis. — Operculum testaceum, arctispirum, extus concaviusculum, nucleo subcentrali. — Diam. 2; altit. 1 mill.

Cette petite coquille, déprimée, orbiculaire, avec un

sommet légèrement saillant, est de la taille, et, à peu près, de la forme de notre Helix pulchella. Le test, fauve, corné, transparent, est gravé de stries capillaires confuses, excessivement ténues, que l'on ne distingue guère qu'à l'aide d'un assez fort grossissement. L'ombilic est large et perspectif ; le péristome est double et continu, le bord interne étant faiblement dilaté et le bord extérieur plus largement étalé. Cette particularité, que l'on peut observer chez plusieurs autres espèces du même groupe, telles que les Cycl. Menkeanus, volvulus, stenostoma, etc., n'en est pas moins remarquable chez une aussi petite coquille.

35. Cyclophorus granum, *sp. n.* (Pl. x, fig. 10).

T. parvula, umbilicata, turbinata, corneo-fuscula, costulis capillaribus incrementi aliisque spiralibus decussata. Spira breviter conoidea, apice acutiuscula. Anfract. 4 1/4 *convexi, ultimo depresse rotundato, magis dilatato. Umbilicus mediocris, pervius. Apertura vix obliqua, circularis, marginibus continuis, obtusiusculis, rectis. — Operc. testaceum, arctispirum, extus leviter concavum, nucleo centrali. — Diam.* 2 1/3 ; *altit.* 2 *mill.*

Cette espèce, presque aussi petite que la précédente, se distingue par une spire turbinée, dont les tours sont beaucoup plus convexes. Son ombilic est aussi plus étroit, et sa consistance, plus solide. D'un brun terne et corné, elle est finement treillissée par une double costulation, l'une spirale, plus déliée, l'autre correspondant aux périodes de l'accroissement. L'ouverture est circulaire, avec un péristome droit et continu.

36. Cyclotopsis dubia, *sp. n.* (Pl. x, fig. 6).

T. parvula, anguste perforata, pyramidata, sordide fusca,

saturatius vittata, spiraliter exilissime striata. Spira conoidea, apice acuta. Anfract. 5 valde convexi, ultimo depressiusculo, terete. Apertura vix obliqua, rotundata, marginibus continuis, rectis. — Operculum corneum, tenue, arctispirum, subduplex, extus concaviusculum, marginibus anfractuum lamellosis, nucleo centrali. — Diam. 2; altit. 3 mill.

Je crois devoir classer cette petite espèce de Cyclostomacé dans le groupe des Cyclotopsis, en attendant qu'un plus grand nombre de spécimens permette d'en étudier avec plus de sûreté l'opercule. C'est une coquille pyramidale, qui s'écarte, par l'élévation de sa spire, de la forme ordinaire des espèces du genre. Cependant, autant qu'il m'a été permis d'en juger, son opercule, composé d'un grand nombre de tours étroits et concentriques, est double, la partie interne paraissant être membraneuse et la face externe cornée. Les tours, en approchant de la circonférence, sont légèrement feuilletés sur le bord. Le test, de couleur sombre, sans éclat, est marqué de quelques lignes obliques plus foncées et couvert entièrement de stries spirales d'une grande finesse. On pourrait facilement prendre cette coquille pour un Cyathopoma, d'autant mieux que ce genre Indien s'est propagé jusqu'aux Seychelles; mais l'opercule est absolument différent.

Genre CYCLOSURUS (1).

T. umbilicata, corniculata; spira ad anfractus 3 *embryonales reducta, deinde in tubulum elongatum, liberum, sensim dilatatum arcuatim producta. Apertura circularis. Operculum terminale, utrinque multispiratum, intus profunde con*

(1) *Cycloceras* eût mieux valu; mais la désinence tirée du mo χέρας est réservée à la Paléontologie.

cavum, extus lamellosum, planum, nucleo concentrico, paululum immerso.

57. Cyclosurus Mariei, *sp. n.* (Pl. x, fig. 8).

T. corniculata, tenuis, longitudinaliter costulata, costulis nonnullis eminentioribus, et strigis densis, exilibus, partim decussata, epidermide saturate castanea, absque nitore, induta. Spira planulata, apice vix prominula; anfract. 3 1/2 leviter convexi, perspective umbilicati, deinde in tubulum arcuatum, sensim dilatatum protracti. Apertura circularis, marginibus subincrassatis, rectis. — Operculum multispiratum, intus nitide fulvum, extus nigricans. — Longit. testæ 14; diam. anfractuum 2 1/2; diam. aperturæ 4 mill.

Cette coquille, en s'écartant des règles ordinaires qui président à l'enroulement de la spire, présente un cas absolument nouveau dans l'histoire de la Conchyliologie terrestre. La forme qu'elle revêt est tellement insolite qu'on la prendrait, au premier aspect, pour le fourreau de quelque Névroptère. Cependant, on reconnaît, à l'examen, qu'elle débute par trois tours de spire très petits, enroulés dans un même plan et percés d'un ombilic, constituant une sorte de nucléus primordial. Le reste de la coquille se développe ensuite librement, dans un plan perpendiculaire à celui de l'enroulement apical, sous la forme d'un tube arqué dont le diamètre s'accroît progressivement.

Dans la famille si variée des Cyclostomacés, le genre Rhiostoma, démembré des Pterocyclos, nous montre un commencement de solution du dernier tour de spire, fort accentué chez certaines espèces, et notamment chez les R. Haughtoni, Hainesi, Housei, et peut-être serait-on tenté de considérer le cas du Cyclosurus comme un développement exagéré du même caractère. Mais le seul aspect

de la coquille dont les tours se réduisent à un simple nucléus, tandis que la portion libre la constitue presque en entier, l'absence de tube accessoire, la nature même du test, brunâtre, terne, sillonné comme certaines espèces de Dentales, les caractères, enfin, tirés de l'opercule, s'opposent formellement à ce rapprochement. Cette dernière pièce s'emboîte dans l'ouverture, et comme sa face extérieure déborde légèrement, elle est toujours terminale. Du côté opposé, elle est concave, comme chez les Rhiostoma, formée de tours nombreux, très étroits, aussi apparents au dedans qu'en dehors.

Pour trouver une forme analogue à celle du Cyclosurus, il faut remonter aux époques géologiques anciennes. Ainsi, les Lituites, petites coquilles caractéristiques du terrain silurien, c'est-à-dire contemporaines des premières faunes qui ont peuplé le globe, et les Spirolines que l'on rencontre dans les couches inférieures du terrain tertiaire, sont d'abord contournées en spirale et se continuent en ligne droite. Mais ces coquilles étaient cloisonnées et elles appartenaient à des animaux marins dont l'organisation était bien différente de celle des Gastéropodes. Il n'y a donc ici qu'une simple analogie dans l'aspect extérieur des coquilles,

Cette singulière espèce de Cyclostomacé, dont j'ai trois spécimens sous les yeux, a été découverte par M. Marie sur la montagne de M'sapéré, au lieu dit Mijembini, dans l'île Mayotte.

38. Truncatella Guerini, Villa.

39. Truncatella teres, Pfeiffer.

40. Truncatella obscura, *sp. n.* (Pl. X, fig. 12).

T. subrimata, cylindracea, sursum leviter attenuata, soli-

dula, nitida, corneo-fusca ; anfract. superst. 4 1/2 convexiusculi, sublævigati, infra suturam denticulatam et pallide marginatam breviter plicati; apertura verticalis, ovalis; peristoma continuum, obtusiusculum, margine externo vix expansiusculo. — Longit. 5; diam. 2 mill.

Coquille cylindracée, un peu atténuée dans la direction du sommet, solide, d'un brun corné, luisante, formée de quatre tours et demi légèrement convexes. La surface est presque lisse, excepté contre la suture, où l'on remarque des plis réguliers et très courts qui y produisent une élégante denticulation. Cette coquille est voisine de la précédente ; elle en diffère par la coloration, par la convexité plus prononcée des tours de spire, et par une denticulation suturale moins fine et moins régulièrement persistante. L'animal est d'un noir bleuâtre, particularité qui n'est pas ordinaire chez les espèces du genre.

Hab. Ilôt de Dzaoudzi.

41. Assiminea parvula, Morelet.

Cette coquille, déjà recueillie à l'île d'Anjouan, par M. Bewsher, a été décrite et figurée dans le Journal de Conchyliologie (vol. XXV, p. 343, pl. xii, fig. 6, 1877).

A. M.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Planche IX.

1. Helix Comorensis, Morelet.
2. — ceromatica, Morelet.
3. Stenogyra avenacea, Morelet.
4. Bulimus inconspicuus, Morelet.
5. — badiolus, Morelet.
6. — exiguus, Morelet.

7. Bulimus Comorensis, Morelet.
8. Ennea pusilla, Morelet.
9. — lubrica, Morelet.
10. — Crosseana, Morelet.
11. — Mariei, Morelet.
12. — Martensiana, Morelet.
13. — auriculata, Morelet.
14. — incisa, Morelet.
15. Cyclostoma semiliratum, Morelet.

Planche X.

1. Ennea callosa, Morelet.
2. — trigona, Morelet.
3. — cryptophora, Morelet.
4. Stenogyra pusilla, Morelet.
5. Pupa minutalis, Morelet.
6. Cyclotopsis dubia, Morelet.
7. Cyclostoma moniliatum, Morelet.
8. Cyclosurus Mariei, Morelet.
9. Cyclophorus pilosus, Morelet.
10. — granum, Morelet.
11. — microscopicus, Morelet.
12. Truncatella obscura, Morelet.

Description d'**espèces terrestres** inédites, provenant de la **Nouvelle-Calédonie**,

Par E. Marie.

1. Helix Seberti.

Testa latissime umbilicata, discoidea, planorbiformis, su-



Mollusques de



Mollusques de Mayotte.